



15 photos : <https://c.vosgesmatin.fr/education/2021/05/27/defis-du-bois-a-epinal-les-etudiants-planchent-sur-des-bivouacs-durables-jour-et-nuit>

ÉPINAL

# Défis du bois : les bâtisseurs de demain construisent des bivouacs durables

**Les Défis du bois 3.0 se déroulent jusqu'au 1<sup>er</sup> juin à l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib). Cette 16<sup>e</sup> édition sera ouverte au public ce vendredi 28 mai à partir de 9 h, avec une jauge limitée.**

Les dix équipes qui participent à la 16<sup>e</sup> édition des Défis du bois, la 6<sup>e</sup> en version 3.0, sont à pied d'œuvre dans les locaux de l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib), pour monter leurs structures.

Ces dernières seront transportées à l'extérieur ce vendredi 28 mai pour l'ouverture au public.

Cette édition, parrainée par le photographe Vincent Munier, est particulière car elle est un mélange de deux éditions : « Les équipes ont tiré au sort un sujet travaillé l'année dernière. En 2020, les étudiants sont allés jusqu'à la finalisation de la partie conception. Cette année, d'autres étudiants ont repris le projet à leur compte, ils l'ont modifié et

remis à leur sauce, tout en gardant le concept », précise le directeur de l'Enstib Laurent Bléron.

Pour cette 16<sup>e</sup> édition, le thème est le bivouac durable. Les élèves doivent respecter un cahier des charges établi entre les Francas, qui est le client, et l'Enstib.

Ce grand chamboulement n'a pas, pour autant, entamé la motivation des élèves. « Ils ont été un peu perturbés au début et cela a généré un peu de frustration, surtout pour les architectes car certains ont tiré au sort une réalisation qui ne correspondait pas à ce qu'ils auraient fait, ajoute Laurent Bléron. Cela fait partie de l'exercice pédagogique. Humainement, c'est bien qu'il y ait une continuité entre ce qui a été fait par ceux qui ont été privés de défis et ceux qui ont la chance d'y participer. »

## Huit jours et sept nuits pour réaliser ce projet

Mais il ne s'agit du seul défi supplémentaire que doivent gérer ces étudiants. En effet, le côté démontable rentre pour la

première fois en compte. « Les structures sont relativement longues et grandes. Pour le transport, il va falloir que l'on démonte en partie. Cela amène une contrainte technique en plus, car jusqu'à présent on n'avait jamais démonté les structures. De par leur forme, certaines microarchitectures ne respectent pas le gabarit routier. »

Les cinquante étudiants, répartis en dix équipes, viennent principalement de l'Enstib, de l'école d'architecture de Nancy et des Compagnons du devoir. Ils ont huit jours et sept nuits pour réaliser ces microarchitectures qui auront comme usage principal celui d'héberger pour quelques nuits des personnes, enfants et adultes, dans le cadre des activités des Francas des Vosges.

Il s'agit de la sixième édition où les structures sont pérennes : « Il y a eu dix ans de structures éphémères. Les candidats arrivaient, le sujet était secret et personne ne savait ce qu'il fallait fabriquer. Comme c'était éphémère, on pouvait se permettre cette grande légèreté et l'effet de surprise. Maintenant, elles doivent résister dans le temps, c'est pour cela que les étudiants travaillent en amont », indique Flavie Najean, responsable de la communication pour l'Enstib.

Le jury se réunira ce mardi 1<sup>er</sup> juin pour voir les structures et rendra son verdict à 15 h 30 le même jour.

Mélanie JOLY



Plus de photos sur [vosgesmatin.fr](http://vosgesmatin.fr) et sur notre appli mobile

“ Ils ont été un peu perturbés au début et cela a généré un peu de frustration ”

Laurent Bléron, directeur de l'Enstib

## Les Défis du bois se veulent écologiques et responsables



**Le cahier des charges ne fait pas peur aux étudiants. Ils ont laissé libre cours à leur créativité et proposent différentes formes.** Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

Les bivouacs durables construits par les participants des Défis du bois rejoindront, après la manifestation, les Francas des Vosges. Ces dix microarchitectures permettront l'hébergement des enfants et des adultes.

Un cahier des charges a été établi entre les Francas et a été peaufiné par l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib). Chaque structure sera équipée de 4 à 5 couchages simples et devra être accessible aux personnes à mobilité réduite. La

surface de plancher doit être comprise entre 14 m<sup>2</sup> et 16 m<sup>2</sup>. Pour assurer la bonne pérennité de l'ouvrage, la gestion des eaux de pluie est primordiale.

### Un projet environnemental

Le souci de l'environnement est un élément majeur. Chaque équipe est tenue de minimiser la quantité de matériaux utilisée et à optimiser au mieux les chutes. Pour cela, les équipes recevront une quantité de bois, dérivés du bois et autres matériaux limités. Mais l'échange entre les équipes est per-

mis. Ces structures prendront vie dans différents lieux isolés en pleine nature et s'installeront le temps d'une saison.

L'un des critères les plus importants est le démontage. En effet, les microarchitectures devront être démontables, pour être transportées mais aussi déplacées pour investir d'autres endroits. Tous ces critères n'ont pas atteint la créativité des étudiants. Les formes, couleurs et matériaux sont différents pour chaque projet.

Mélanie JOLY

Rédaction Épinal - 03 29 82 98 00  
vomredacepi@vosgesmatin.fr  
40, quai des Bons-Enfants  
88000 ÉPINAL

Rédaction Vitte - 03 29 07 17 17  
vomredacvit@vosgesmatin.fr  
8, place du Général-de-Gaulle  
88800 VITTE

Rédaction Remiremont - 03 29 62 04 03  
vomredacrem@vosgesmatin.fr  
16, rue de la Franche-Pierre  
88200 REMIREMONT

Rédaction Saint-Dié-des-Vosges  
03 29 55 78 10  
vomredacstd@vosgesmatin.fr  
10, place Saint-Martin  
88100 SAINT-DIÉ



Retrouvez-nous également sur facebook



Les cinquante étudiants, répartis en dix équipes, ont huit jours et sept nuits pour réaliser leur bivouac durable.

Photo VM/Jérôme HUMBRECHT



Les structures en bois seront déplacées à l'extérieur ce vendredi 28 mai. Après la manifestation, les bivouacs durables prendront vie dans différents lieux isolés. Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

VOS03 - V1

**MALEZIEUX**  
9 agences en Lorraine

Services à l'industrie  
Services à l'immobilier  
Services aux collectivités

**AGENCE DE CHAVELOT**  
03 29 38 11 11

249481400

## QUESTIONS À

**Salomé Vinciarelli**, étudiante en master architecture bois construction à l'Enstib et participante aux Défis du bois

### « Les projets avaient déjà des concepts forts »

Dix équipes participent à cette 16<sup>e</sup> édition des Défis du bois. Parmi elles, l'équipe I, intitulée Dé-Calé, est composée de cinq étudiants, et propose un projet rationnel dans les formes et les détails. Salomé Vinciarelli, responsable de la communication dans son équipe livre ses impressions sur cette manifestation.



**Salomé Vinciarelli**

Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

**Comment avez-vous vécu le fait de reprendre un projet qui n'est pas le vôtre ?**

« Au départ, quand on a nous annoncé que nous allions reprendre les sujets de l'année passée, il y a eu une petite déception de ne pas pouvoir faire la conception de A à Z. Nous avons démarré avec une bonne base. Les projets avaient déjà des concepts forts. Nous avons eu la possibilité de faire des modifications en gardant l'idée générale. Le projet s'appelait le Dé. Il représente un cube de 4 m x 4 m x 4 m avec un bardage en bois brûlé. Nous avons eu un stock de bois défini pour concevoir le projet et procéder à quelques petits changements pour essayer de rationaliser notre usage du bois. Puis, nous avons décidé d'utiliser l'épicéa scolyté pour l'extérieur. »

**Quelle est pour vous la plus grosse difficulté de votre projet ?**

« C'est la toiture car la microarchitecture est composée de plusieurs modules. On va venir poser une toiture sur une structure carrée. Mais à l'intérieur, il y aura deux pans inclinés et inversés. Au centre de cette pente, il y aura un chéneau qui récupérera les eaux pluviales et qui les redirigera vers une colonne verticale puis les rejettera à l'extérieur. »

**Comment vous entendez-vous avec votre équipe ?**

« L'ambiance est très bonne. On arrive bien à s'organiser par sous-groupe. Il y a une bonne entente globale. Une vraie cohésion. »

**Vous êtes la seule fille de votre groupe**

« Ça manque un peu de fille dans le groupe mais ça ne me dérange pas plus que cela. Je m'intègre très bien et il n'y a aucune différence entre nous. »

Propos recueillis par Mélanie JOLY

“ L'équipe précédente avait déjà fait un beau travail sur les détails. Nous avons récupéré un projet qui était déjà bien avancé. ”

**Salomé Vinciarelli,**  
étudiante à l'Enstib et  
participante aux Défis du  
bois

